

# PRIX art ensemble

## ANNONCE DES QUATRE PROJETS LAURÉATS PRIX ART ENSEMBLE ÉDITION #3

Le **Prix Art Ensemble** – programme de la **Délégation en France de la Fondation Gulbenkian** mené en collaboration avec le **CENTQUATRE-PARIS** – a pour objectif de soutenir, récompenser et valoriser les artistes qui mettent en œuvre des projets d'art collaboratif, d'art participatif, de faire ensemble, de pratiques artistiques pour l'inclusion sociale.

Réuni au CENTQUATRE-PARIS le 25 juin 2025, le jury du Prix Art Ensemble a remis quatre prix à des projets innovants en matière d'arts collaboratifs. Ainsi, les lauréats de cette édition #3 sont :

- **Julien Kirrmann et Léa Tissot-Laura**
- **Anhar Salem et Vadim Dumesh**
- **le collectif La Friche (Mathilde Boudon-Lamraoui, Lucas Roxo, Waël Sghaier)**
- **Noemy et Raphaël Rubio Meau**

96 candidatures, 9 projets pré-sélectionnés, 4 équipes lauréates, c'est le bilan de cette édition #3 du Prix Art Ensemble. **Ophélie Julien-Laferrière**, cheffe de projet de la Délégation en France de la Fondation Gulbenkian, **José-Manuel Gonçalves**, directeur du CENTQUATRE-PARIS, **Laure Prouvost**, artiste, **Keren Detton**, directrice du FRAC Grand Large, **Selma Toprak-Denis**, directrice adjointe des publics, cheffe du service de la médiation culturelle du Centre Pompidou et **Rafaela Lopez**, artiste lauréate de l'édition #1 du Prix, composaient le jury de cette 3<sup>ème</sup> édition.

Les quatre projets lauréats bénéficieront chacun d'un montant de 10 000€ et d'un accompagnement dédié afin qu'ils se réalisent en 2025-2026.

---

### Contacts

Fondation Calouste Gulbenkian  
Délégation en France

**Ophélie JULIEN-LAFERRIÈRE**

*cheffe de projet*

[o.julien-laferriere@gulbenkian-paris.org](mailto:o.julien-laferriere@gulbenkian-paris.org)

CENTQUATRE-PARIS

**Diane CLAUDE**

*cheffe de projet*

[d.claude@104.fr](mailto:d.claude@104.fr)

**Jeanne Clavel**

*responsable du service de presse*

[j.clavel@104.fr](mailto:j.clavel@104.fr)

## Julien Kirrmann et Léa Tissot-Laura

### Boys Don't Moos (*titre provisoire*)

C'est au travers d'un film collaboratif, imaginé et tourné collectivement avec les jeunes d'un « club ados » de Meurthe-et-Moselle, que Julien Kirrmann et Léa Tissot-Laura souhaitent étendre leurs réflexions et le processus de travail qu'ils développent depuis plusieurs années en duo. Ce projet entend proposer un regard sur les formes émergentes de masculinités à la campagne, leurs spécificités et surtout les processus de leurs constructions. Le film se situe à la frontière du documentaire et de la fiction en intégrant des éléments d'anticipation dans sa narration. Les jeunes du village accompagneront le duo d'artistes en filmant, prenant le son, co-écrivant les séquences qui s'inventeront au fil du tournage. Des événements seront organisés, pensés avec les habitant·es. Ces moments de rencontres visent à déplacer les relations sociales et à fournir de la matière filmique intégrée à la trame narrative. Il s'agit d'écrire à plusieurs pour faire récit ensemble, ouvrir les champs narratifs et visuels sans voler les histoires.

**Léa Tissot-Laura** est une artiste multimédia, productrice de musique et programmatrice basée à Paris. Elle étudie au Kaplan International College à San Francisco, à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges et à la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg, où elle obtient un master en arts (DNSEP) avec les félicitations en 2020. Son travail a été présenté dans de nombreux festivals et expositions, comme les Rencontres Internationales Traverse Vidéo (Toulouse), l'INACT (Strasbourg), la Jedna Dva Tri Gallery et la Karpuchina Gallery (Prague), MORPHO et CLAPTRAP (Anvers), la Biennale de la Jeunesse (Belgrade), Les Urbaines et Urgent Paradise (Lausanne), Jeunes Estivants par la DRAC Grand Est, ou 100% L'EXPO à la Grande Halle de La Villette. Léa Tissot-Laura explore des récits immersifs et multimédias qui mélangent folklore rural, culture internet et critique sociale, remettant en question les normes à travers des formes artistiques sociales et politiquement engagées. Son travail fait le pont entre fiction et réalité, collaborant souvent avec des voix sous-représentées pour créer des investigations collectives, anthropologiques et inspirées de la culture pop. Elle est également à la tête du label before sunrise, co-fondé en 2024, et anime sur Ola Radio l'émission « Laura invite », une chronique d'actualités artistiques.



**Julien Kirrmann** vit et travaille à Strasbourg. Son travail, qu'il soit performatif ou visuel, solitaire ou collectif, interroge la figure de l'artiste face aux engagements politiques, aux exigences de sa génération et aux responsabilités de la création de biens culturels. Le collectif est, pour lui, une réponse qui laisse entrevoir des horizons artistiques optimistes. C'est grâce à la proximité avec la·e performeur·euse Dominique Gilliot, pour qui il a été assistant entre 2019 et 2021, qu'il aiguisé ses positionnements politiques hors et dans sa pratique artistique. En 2024, il suit le centre de formation pour plasticiens intervenants de Strasbourg, ce qui affirme son goût pour le travail en groupe et les collaborations avec des publics hors du champ de la culture. Entre performances, photographies, émissions de radio, créations musicales et objets éditoriaux, Julien Kirrmann tente, non sans humour, de ramener la marge au centre de nos attentions et de nos réflexions. Son travail individuel et collectif a été présenté lors d'événements et d'expositions à la Tour Orion (Montreuil), la Brasserie Atlas (Bruxelles), Les Urbaines (Lausanne), le Théâtre des Béliers (Avignon), le MAMCS et l'Orée 85 (Strasbourg) ou encore à La fondation Karl Farber (Hambourg).

## Anhar Salem et Vadim Dumesh

### ALMA TV

---

*ALMA TV* est un projet de co-crédation médiatique implanté au sein du Boxing Club Roubaix, dans le quartier de l'Alma à Roubaix, menacé par les démolitions. Le projet consiste à installer un petit studio de vlogging où des jeunes de 7 à 18 ans pourront produire des contenus vidéo en lien avec leur quotidien, leurs espaces. Inspiré des précédents projets d'Anhar Salem et Vadim Dumesh, tels que *A Day in AlUla*, *LA BASE* et *Точка . Зоры (Point de Vue)*, *ALMA TV* vise à subvertir les récits médiatiques dominants.



**Anhar Salem** est une artiste pluridisciplinaire d'origine mixte yéménite et indonésienne. Formée au Fresnoy, elle explore les liens entre sphères privée et publique à travers la vidéo. Sa pratique repose sur la co-crédation, l'auto-représentation et l'usage du téléphone comme outil critique face aux dynamiques de marginalisation visuelle.

Son travail a été récompensé par plusieurs prix, notamment le Prix Reiffers Art Initiatives en 2025 et le Prix Révélation Art Numérique - Art Vidéo de l'ADAGP en 2021.

**Vadim Dumesh** est un réalisateur, artiste-chercheur et journaliste, formé en économie, cinéma, arts et affaires publiques. Originaire de Lettonie, il explore les questions de mobilité, d'identité et de condition humaine à travers des dispositifs collaboratifs, ancrés dans la cohabitation, entre recherche-crédation, installations vidéos expérimentales et cinéma documentaire.

Il interroge actuellement le potentiel des pratiques de co-crédation dans sa thèse de doctorat en études et pratiques des arts *Regard situé, regard circulant : circulation comme méthode de la co-crédation documentaire à l'ère du numérique*, co-pilotée par Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains et l'Université du Québec à Montréal.



## Mathilde Boudon-Lamraoui, Lucas Roxo et Waël Sghaier (Collectif La Friche) Les derniers jours d'Astérix

Le quartier Pont-de-Pierre, à Bobigny, va bientôt être transformé par un projet de rénovation urbaine. C'est également là que deux immigrants, Uderzo et Goscinny, habitaient lorsqu'ils ont inventé la figure d'Astérix Le Gaulois, il y a plus de 50 ans. Et si le village gaulois résistant à l'envahisseur était en fait un quartier populaire de Seine-Saint-Denis ? *Les derniers jours d'Astérix* part de cette hypothèse pour imaginer un documentaire participatif mené avec les habitant·es du quartier de Pont-de-Pierre. Dans ce territoire populaire, les membres du Collectif La Friche mènent des ateliers audiovisuels intergénérationnels pour réaliser un film collectif qui questionne l'identité française depuis un lieu enclavé... mais farouchement irréductible. Une enquête sensible et collective, à hauteur d'habitant·es.



**Mathilde Boudon-Lamraoui** est travailleuse sociale et journaliste. Elle accompagne les habitant·es de quartiers populaires dans la mise en récit de leurs histoires personnelles et collectives. Elle a notamment collaboré avec *Fumigène Magazine* et *The Guardian*.

**Waël Sghaier** est un réalisateur autodidacte de Seine-Saint-Denis et se définit lui-même comme « touriste professionnel ». Il crée des documentaires en lien étroit avec les habitant·es de son territoire, comme pour ses films *Mon incroyable 93* et *Banlieu.UE*.



**Lucas Roxo** est réalisateur et photographe. Il partage son temps entre des projets participatifs et des films documentaires. Son dernier court-métrage photographique *Aucun homme n'est né pour être piétiné*, sur la résistance à Bolsonaro au Brésil, a été pré-sélectionné aux César 2025.

Tous trois sont membres de **La Friche**, un collectif composé d'artistes, journalistes et documentaristes. La Friche accompagne des processus de création documentaires collaboratifs et des projets d'éducation populaire aux médias à travers des méthodes visant l'émancipation, la transformation sociale et la transmission par le faire.

## Noemy et Raphaël Rubio Meau

### Regards Croisés – Habiter le trouble

*Regards Croisés – Habiter le trouble* est un projet porté par le duo sœur-frère Noemy et Raphaël Rubio Meau, tous deux atteints d'une cataracte congénitale héréditaire. En croisant leurs pratiques artistiques – entre installation, vidéo, édition et design graphique – ils proposent une réflexion sensible, poétique et critique sur la perception, le handicap visuel et les normes qui façonnent nos manières de voir.

Le projet se déploie autour de deux axes complémentaires : une série d'ateliers participatifs menés à l'Institut National des Jeunes Aveugles (INJA), où les élèves sont invité·es à co-créer des œuvres documentaires, sonores et visuelles à partir de leurs propres expériences perceptives, et une enquête graphique spéculative, menée par Raphaël, qui invite des artistes voyant·es à imaginer ce que pourrait être une vision malvoyante, renversant ainsi les représentations habituelles du handicap.

Cette démarche s'ancre dans l'histoire familiale des deux artistes, dont les grands-parents se sont rencontrés à l'INJA et dont le père y a été scolarisé. Cette transmission générationnelle du handicap visuel devient le point de départ d'une réflexion sur la mémoire, l'apprentissage et l'émancipation. Les ateliers à l'INJA permettent aux élèves de devenir co-auteur·ices de leurs propres récits perceptifs, valorisant leur imaginaire sensoriel et leurs capacités d'adaptation. En parallèle, l'enquête spéculative de Raphaël renverse la question habituelle « tu vois quoi ? » en interrogeant des artistes voyants : « vous pensez que je vois quoi ? », produisant un atlas expérimental composé de dessins, photographies et textes.

À la croisée du documentaire, de la fiction, de l'autobiographie et de l'expérimentation plastique, *Regards Croisés* interroge la place du regard minoritaire dans la création contemporaine, et propose de faire du trouble non pas un déficit, mais une matière esthétique, politique et collective à explorer.



**Noemy Rubio Meau** vit et travaille entre Paris et Genève. Formée en Design de Mode et Costume à Paris et en Art Visuel à la HEAD à Genève, elle développe une pratique trans-disciplinaire mêlant vidéo, installation, costume, écriture et son. À partir de son expérience du handicap visuel, elle

interroge les normes perceptives, les récits invisibilisés et les liens entre intime, politique et création collective. Nourrie par les *Disability Studies* (études du handicap dans ses dimensions sociales, culturelles et politiques), l'écologie sensorielle et une approche sensible du réel, le travail de Noemy Rubio Meau prend la forme d'installations où le visible est mis en tension avec d'autres modes de perception.

**Raphaël Rubio Meau**, formé en design d'espace, arts plastiques et design éditorial, est designer graphique et artiste iconographe. Il est diplômé d'un master de recherche en design éditorial à l'ERG (Bruxelles). Avec son studio Super Surface, il accompagne des projets culturels et développe des pratiques collaboratives et expérimentales dans le champ visuel. Il a longtemps camouflé sa déficience visuelle, la percevant comme un frein à sa légitimité dans le domaine des arts visuels. Inspiré par la démarche affirmée de sa sœur, il opère un tournant en 2024 : sa déficience devient un levier de création et de recherche, nourrissant une approche collaborative, spéculative et visuelle dans son travail personnel.



## Les partenaires

---

### Fondation Calouste Gulbenkian- Délégation en France

La Fondation Calouste Gulbenkian, établie à Lisbonne en 1956 par volonté testamentaire de Calouste Sarkis Gulbenkian, mène des activités dans le domaine des arts, des sciences, de l'éducation et du développement humain.

La Délégation en France de la Fondation Gulbenkian, antenne européenne de celle-ci, s'investit particulièrement dans le domaine des arts et de la culture, des arts sociaux et de l'économie sociale, des partenariats avec la société civile ainsi que de la diffusion de la langue portugaise.

Ces actions se concrétisent par la coproduction d'expositions, un appel à projet d'exposition annuel destiné aux institutions artistiques françaises souhaitant présenter des artistes portugais des arts visuels au sein de leur programmation, l'organisation de rencontres et de débats tout au long de l'année, des partenariats avec des organisations de la société civile, et la mise à disposition d'une importante bibliothèque de langue portugaise.

La Fondation Gulbenkian a fait de la recherche de nouveaux modèles d'inclusion sociale et de la promotion des arts pour l'intégration des communautés vulnérables une priorité, particulièrement depuis 2013 au Portugal à travers son programme PARTIS (Pratiques Artistiques pour l'Inclusion Sociale) et au Royaume-Uni avec un prix pour les institutions artistiques (The Award for Civic Arts Organisations).

### CENTQUATRE-PARIS

Le CENTQUATRE-PARIS, établissement culturel de la ville de Paris, est un lieu de résidences et de production pour les artistes du monde entier. Pensé comme un abri des esthétiques artistiques et culturelles, élaboré sous des formes coopératives, il donne accès à l'ensemble des arts actuels par une programmation résolument populaire et contemporaine.

C'est aussi un lieu à vivre avec des commerces et des espaces consacrés aux pratiques artistiques amateurs, à la petite enfance et à l'innovation avec le 104factory son incubateur de start-up innovantes dans le champ des industries culturelles et créatives. Par sa politique des publics, en appui sur ses choix artistiques, le CENTQUATRE-PARIS s'engage pour l'accessibilité de toutes et tous aux temps et espaces d'expression d'un mode de vie culturel. Situé au cœur d'un quartier populaire, il porte son action dans le cadre plus général du Grand Paris.

Le CENTQUATRE-PARIS, en appui sur sa programmation et les équipes artistiques en résidence, développe une action territoriale large et durable avec de nombreux partenaires (associations, centres sociaux, établissements scolaires et universités notamment) avec lesquels il imagine chaque année des programmes d'envergure tel que le FORUM.